

JUILLET-SEPTEMBRE 2012

TEMPO

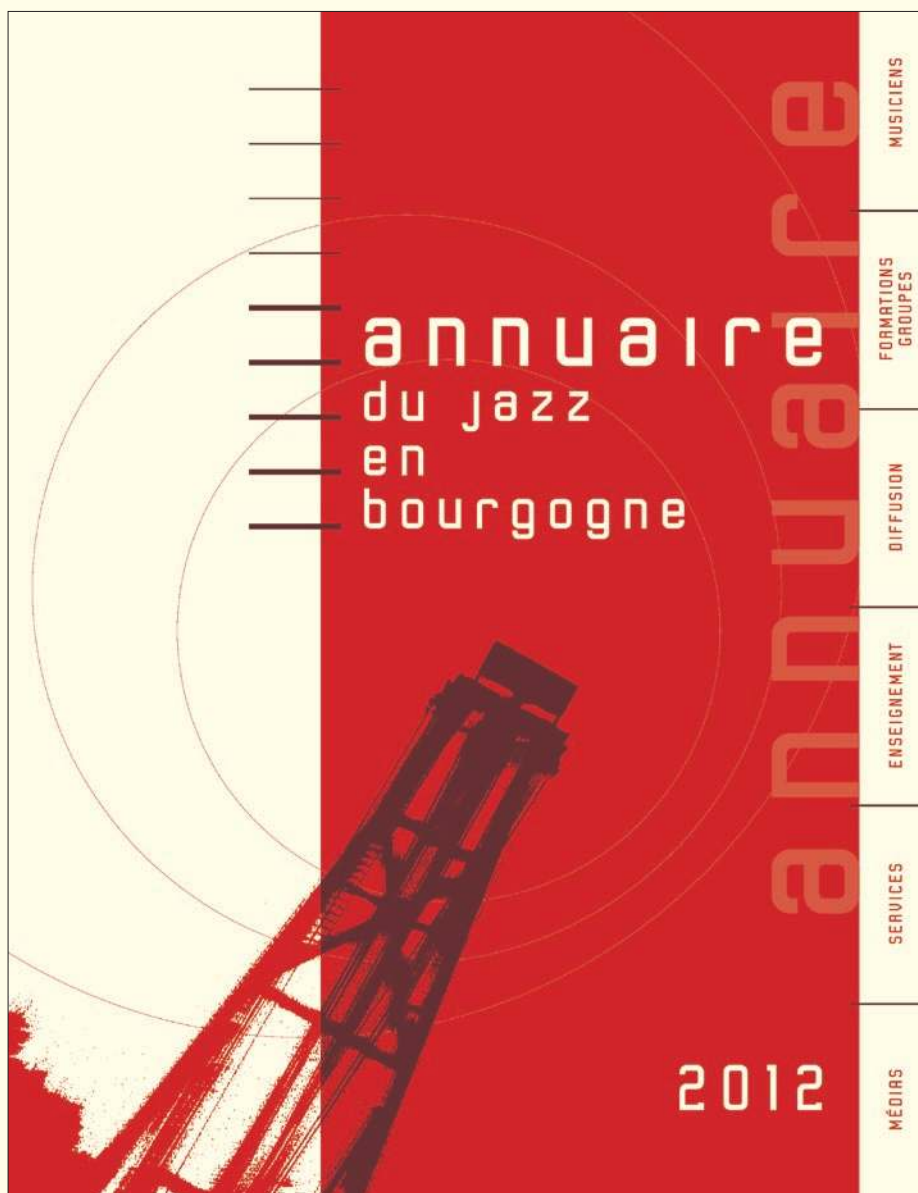
43

JAZZ, MUSIQUES IMPROVISÉES ET BLUES EN BOURGOGNE



Jazz et instruments rares

10^{ème} Blues en Loire - Ran Blake à Toucy
Timothée Quost, Gabriel Boyault : portraits
La composition par Guillaume Orti



ANNUAIRE DU JAZZ EN BOURGOGNE 2012

L'OUTIL DE RÉFÉRENCE EN BOURGOGNE QUI RECENSE PLUS DE 500 ACTIVITÉS LIÉES AU JAZZ ET AUX MUSIQUES IMPROVISÉES (MUSICIENS, GROUPES, LIEUX DE CONCERTS, ETC.).

DISPONIBLE ACTUELLEMENT

AU MENU ÉGALEMENT : LES STAGES, ÉCOLES POUR APPRENDRE. UN CHAPITRE CONSACRÉ AUX MÉDIAS POUR SAVOIR OÙ COMMUNIQUER EN BOURGOGNE.

**DIFFUSEURS, MUSICIENS, GROUPES,
CE GUIDE EST FAIT POUR VOUS. IL EST GRATUIT !**

SE PROCURER LE GUIDE

CENTRE RÉGIONAL DU JAZZ EN BOURGOGNE

3 BIS PLACE DES REINES DE POLOGNE BP 824 - 58008 NEVERS CEDEX

03 86 57 88 51 RESSOURCES@CRJBourgogne.org - www.CRJBourgogne.org

Éditorial

Une région toujours en mouvement...

Comment ne pas parler de l'émergence et de la reconnaissance de jeunes talents de la région à l'image de Timothée Quost et Gabriel Boyault qui vont prochainement intégrer le département jazz du CNSMD de Paris, suivant ainsi les traces de leurs jeunes aînés Benjamin Flament, Clément Janinet, Frédéric Nardin, pour ne citer que les plus récents.

Un paysage qui bouge, évolue, innove, dans le domaine de l'enseignement, des stages, de la diffusion, témoigne aussi de l'initiative et du dynamisme des acteurs de la région dont vous retrouverez toutes les coordonnées dans le nouvel *Annuaire du jazz en Bourgogne*.

Et les festivals d'été en Bourgogne, nombreux (Cluny, Couches, Mâcon, Toucy) et dont l'originalité est bien de se singulariser avec des contenus audacieux, exigeants et de très grande qualité que le public bourguignon et d'autres régions apprécient, un public qui ne manquera pas de porter cette image d'une région terre de festivals et terre de jazz !

Bonne lecture et bon été.

Roger Fontanel ■

Tempo est une publication trimestrielle gratuite éditée par le **centre|régional|du|jazz|en|bourgogne**
3 bis place des Reines de Pologne BP 824 - 58008 Nevers cedex
03 86 57 02 02 - tempo@crjbουργogne.org - www.crjbουργogne.org

Le Centre régional du jazz en Bourgogne est financé par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne), le conseil régional de Bourgogne, l'agglomération de Nevers (ADN) et bénéficie du soutien de la Sacem.

Directeur de la publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel - Secrétariat de rédaction : Sébastien Pifre
Conception graphique : Anne Gautherot
Équipe rédactionnelle : Pascal Anquetil, Thierry Menu, Arnaud Merlin, Michel Pulh, Sylvain Siclier.

Participation à ce numéro : Franck Bergerot, Jean Berry, Armel Bloch, Tatiana Bourdeau, Élodie Daguin, Christophe Deschanel, Philippe Dépalle, Raoul Diouque, Denis Messelet, Stephan Pelissier, Mélissa Rousselet.

Photographie de couverture : Soffio en répétition © Stéphane Pélissier

Impression : Imprimerie normalisée 4 rue Thomas Edison - BP 40017 - 58641 Varennes-Vauzelles cedex
Tirage : 5 400 exemplaires - gratuit - ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : juillet 2012



■ 4

Chroniques

- Champallement signe une seconde édition de son festival
- Jazz sous l'œil des tours du Vieux St-Vincent à Mâcon
- Le jazz se saupoudre à Ouroux-en-Morvan et Lacrost

■ 6

Réseau

- Inception trio : audacieux et surprenant !
- Parution de deux nouveaux guides Sèzzame

■ 7

Disques

■ 8

Anniversaire

Blues en Loire passe la quatrième

■ 9

Festival

Ricky Ford éclaire l'esprit de Toucy

■ 10

Portraits croisés

Les inséparables

■ 12

Dossier

Jazz et instruments rares

■ 18

Agenda

■ 22

L'art et la manière

Composition et improvisation
par Guillaume Orti

■ 23

Nouvelle séquence

If we never meet again... (3/4)

BRÈVES

KASSAP SOUFFLE SUR PISY

Accompagné d'Hélène Breschand (harpe, harpe bardique, voix, boîtes à meuh...), Sylvain Kassap (clarinettes si bémol, basse et contrebasse, chalumeau, mots...) s'installe sur la scène des Utopies festives de Pisy (89) samedi 4 août. www.utofest-pisy.fr

TRIBU FESTIVAL

Du 23 septembre et jusqu'au 3 octobre Tribu festival accueillera Camel Zekri, Bojan Z, Le sacre du Tympan, André Minvielle, Marc Ribot, Jean Louis ou encore Hamid Drake à Dijon et le temps de deux étapes à Quétigny et St Léger-sous-Beauvray. À noter également, une création alléchante du vibraphoniste Norbert Lucarain avec Sébastien Bacquias (contrebasse), Atman Ouddak (human beatbox) et DJ Shalom. www.zutique.com

GARÇON...

Jusqu'au 1^{er} septembre le Café parisien de Saulieu propose un concert chaque samedi. www.cafeparisien.net

... LA NOTE !

L'Opération Garçon la note ! continue de glisser ses notes de musiques, de jazz et de blues, sur les terrasses des bistrots en juillet et août. Cette année la ville de Nevers rejoint l'équipe déjà constituée d'Auxerre, Sens, Dijon et Cosne-sur-Loire.

VIOLON SUR SCÈNE

Didier Lockwood jouera en Nièvre à deux reprises. Jeudi 19 juillet en quartet à La Charité/Loire (où il dispense un stage de jazz) puis en trio dimanche 12 août à Corbigny. www.valdejazz.org / www.abeicite-corbigny.com

Champallement signe une seconde édition de son festival

Tatiana Bourdeau



Trio Sphere en clôture du festival de Musique de Champallement.

Cette année, si la date du festival de Musique de Champallement est avancée au 21 juillet, la formule, elle, ne change pas : pour cette deuxième édition, l'association Les Arts à Champallement met une fois de plus le jazz contemporain et les arts plastiques à l'honneur. Côté arts plastiques, une exposition mêlant sculptures, dessins et gravures se tiendra tout au long de la journée. Côté musique, un premier rendez-vous est donné à 16h dans le parc du château pour un récital des étudiants et des amateurs de la région. L'église Saint-Eustache accueille ensuite un « Duo Singulier » composé d'Éléonore Agritt (voix) et d'Yves Rousseau (contrebasse) autour de la poésie. À 20h30, direction la scène du château pour « Upside Bach », le projet solo d'Édouard Ferlet (piano) qui donne un nouvel aspect aux œuvres de Bach, un détour entre la musique

classique et le jazz. Cette deuxième édition sera clôturée par le concert du trio Sphère, une formation née il y a quatre ans de la rencontre entre Jean Kapsa (piano), Antoine Reininger (contrebasse) et Maxime Fléau (batterie) au Centre des musiques Didier Lockwood. Sur scène régulièrement depuis la sortie de leur album *Parhélie* livré il y a un an, ces jeunes musiciens n'avaient pourtant fait qu'une seule halte en Bourgogne à l'occasion de Jazz à Couches l'année dernière. Une belle occasion pour le public bourguignon de découvrir sur scène une formation dotée « d'un vrai son d'ensemble, et [d'une] musicalité de tous les instants pour servir des mélodies aériennes soutenues par un swing plus léger que le vent ». Un nouveau rendez-vous annuel à ne pas manquer dans la Nièvre. ■

1. Philippe Vincent, *Jazz Magazine*.

Jazz sous l'œil des Tours du Vieux Saint-Vincent à Mâcon



Brian Blade sur l'esplanade Lamartine
vendredi 20 juillet prochain à Mâcon.

Depuis 16 ans Mâcon est le théâtre d'un temps fort jazz en juillet. 2012 n'échappe pas à la règle écrite par le Crescent jazz club : une semaine de jazz avec concerts, stage, ateliers et jams. Outre Guillaume Perret, "Electric Epic", European Jazz Trumpets ou encore un piano solo du talentueux Bruno Ruder, le festival accueillera vendredi 20 juillet Brian Blade & The Fellowship Band. Un évènement.

Né en Louisiane en 1970, le batteur Brian Blade écoute dès sa plus tendre enfance du gospel et la musique d'Al Green, Stevie Wonder, Earth Wind and Fire avant que son institutrice ne lui fasse découvrir Maurice Ravel à l'école primaire. Le lycée lui ouvre les portes de la musique de John Coltrane, Charlie Parker, Miles Davis ou Elvin Jones et c'est lors de son installation à la Nouvelle-Orléans, pour entrer à l'université, qu'il développera véritablement sa musique. Nourri de solides influences, Brian Blade a également accompagné en studio Bob Dylan, Norah Jones, Joni Mitchell ou Seal. En 2000 il devient membre du quartet de Wayne Shorter avec Danilo Perez et John Patitucci. Depuis 1998, le « dandy afro à lunettes », comme on l'appelle parfois, et le pianiste Jon Cowherd sont associés au sein du Fellowship Band et comptent trois albums enregistrés pour Blue note et Verve Records. Sa musique pose une atmosphère s'appuyant sur des *groove* intenses, des changements d'accords ou les sonorités écorchées des soufflants. Une musique à écouter comme on regarde un film : se laisser guider par l'histoire et les émotions. Le Crescent jazz festival aura lieu du 19 au 21 juillet à Mâcon et c'est gratuit ■

www.crescent-jazz.net

Le jazz se saupoudre à Ouroux-en-Morvan et Lacrost



De la même manière que les sous-bois voient poindre la surface bombée des succulents chapeaux des cèpes en automne, le territoire Bourguignon se tapisse, en été, de dynamiques festivals où il fait bon écouter du jazz. Partie(s) de campagne, festival de courts métrages implanté à Ouroux-en-morvan dans la Nièvre ne fait pas mentir l'adage en accueillant jeudi 12 juillet le ciné-concert *Félix le chat* puis la fanfare La bête a bon dos, quelques jours plus tard pour la fête nationale. Autre exemple de croisements des esthétiques réussi avec le festival Détours en Tournugeois du 30 août au 2 septembre. À Lacrost, jeudi 30 et vendredi 31 août, No Mad ? flirtera avec les traditions d'Europe centrale en se faufilant dans des pièces musicales sans murs : rock noir ou aérien, jazz lyrique parfois éthiopien, chanson de porcelaine ou à boire. Et bien d'autres événements estivaux sont à surveiller. ■

www.sceniquanon.com/campagne.html

www.legalpon.com

Inception trio : audacieux et surprenant !

Mélissa Rousselet



Jazz à Couches accueillera Inception trio en première partie de Youn Sun Nah.

Fraîchement créé, voilà déjà le trio Inception sur la scène d'un prestigieux festival Bourguignon : Jazz à Couches. Audace et liberté sont les maîtres mots de Frédéric Nardin (piano), Leon Parker (batterie) et Matteo Bortone (contrebasse) ! Entre compositions, relectures de standards et réarrangements de morceaux de grands jazzmen tels Thelonious Monk ou Wayne Shorter, ils proposent une musique vivante qui cherche à surprendre.

Frédéric Nardin, 25 ans, tout juste diplômé du CNSM, s'est déjà illustré aux côtés de Glenn Ferris, Rhoda Scott ou François Théberge. En 2010 cet ancien élève de Sylvain Beuf au conservatoire de Chalon-sur-Saône rencontre l'illustre batteur New-Yorkais Leon Parker. Est-il nécessaire de le présenter ? Musicien régulier du Village gate dans les années 1980, il a accompagné Joshua Redman, David Sanchez, Brad Mehldau. Mais surtout Leon Parker est reconnu pour son approche minimaliste de la batterie, avec un set réduit et un jeu basé sur les nuances s'inspirant des techniques de percussions variées. À ce duo s'ajoutent les basses de Matteo Bortone, lui aussi issu du CNSM. Un trio qui vous emmène dans un jazz sans artifice, au phrasé moderne et aux accents swing américain.

Inception Trio est soutenu par le CRJ Bourgogne en 2012 ; un album est prévu cette année. Il se produit jeudi 5 juillet en première partie de Youn Sun Nah. Jazz à Couches se déroule du 4 au 7 juillet avec, entre autres, Ibrahim Maalouf et Palatino quartet. ■

www.jazzacouches.fr

Parution de deux nouveaux guides Sézzame



Après le blues, les petits lieux de cultures et l'enseignement du jazz, le Centre régional du jazz en Bourgogne publie deux nouveaux guides pratiques. Toujours gratuits, ils sont à télécharger sur www.crjbουργogne.org.

Un premier Sézzame fait le point sur le *Financement et l'accompagnement de projets pour le jazz et les musiques improvisées*. Musiciens, diffuseurs, vos projets sont susceptibles d'être accompagnés par les collectivités publiques et de nombreux dispositifs de soutien. Que vous ayez besoin d'une aide financière, de partenaires ou de conseils, ce Sézzame vous orientera et vous donnera les contacts utiles dans vos démarches.

Une seconde publication fait le point sur les droits des auteurs, des interprètes et des producteurs, soit une description fine des droits d'auteur et des droits voisins. Sacem, Adami, Spedidam, Sppf et Scpp ne seront plus jamais une série de sigles obscurs. ■

www.crjbουργogne.org rubrique Sézzame



Le beau son(ge) de Didier Levallet

Didier Levallet quintet
Songes, silences

Sans bruit 2011
www.sansbruit.fr

Aacteur incontournable du jazz en Bourgogne et plus largement en France depuis plusieurs années, le contrebassiste Didier Levallet réalise avec *Songes, silences* un somptueux album dans lequel il mélange avec intelligence et grande cohérence des accords chaleureux et denses, des couleurs lumineuses et claires, des silences savamment dosés et des mélodies simples qui emportent rapidement l'adhésion. Il réunit pour l'occasion plusieurs générations : les soufflants et complices de longue date Aïrelle Besson (trompette) et Sylvain Rifflet (saxophone, clarinette), aux phrasés limpides et aux chorus toujours très aériens, soutenus par la rythmique souple, dynamique et franche du batteur François Laizeau. Le redoutable et trop discret Jan Vanek à la guitare excelle par son jeu subtil, percussif, délicat et hérité de la tradition gitane. Sa présence fait de ce quintet remarquable un mini orchestre à l'équilibre solide et particulièrement intéressant sur le plan instrumental, mélodique et sur la complémentarité des rôles de chaque soliste. Les personnalités musicales de chacun s'affirment aisément dans des compositions très élaborées et raffinées, au caractère rêveur, parfois mélancolique et grâce à l'espace important laissé aux improvisations. Une très belle occasion de redécouvrir la musique riche et porteuse de sens de ce compositeur majeur du jazz français, d'autant plus que sa présence sur disque fut rare ces dernières années. ■



La recette DodecaSax'

DodecaSax'
Sucre - salé

Autoproduction 2012
<http://dodecasax.fr>

Nicolas Woillard, saxophoniste, enseignant au conservatoire de Dijon et au PESM Bourgogne, créait en 2003 l'ensemble DodecaSax'. La formation a su évoluer jusqu'à l'arrivée de quatre nouveaux musiciens (dont une rythmique et chanteuse) pour les besoins de l'album *Sucre - salé*. Un disque équilibré en deux « tomes » bien distincts. Le premier regarde du côté de la musique classique. Le second aborde des standards du jazz avec le saxophoniste Jean-François Michel, invité sur *Meeting point*, ou encore le percussionniste Luc Bouhaben sur *Black Orpheus*. *All of me* est également repris comme *The look of love*, signé Burt Bacharach et tout droit sorti de la bande originale du James Bond parodique de 1967 : *Casino royale*. Un album qui allie sans complexe swing, énergie, finesse et instants aériens. ■

BRÈVES

DENIS DESBRIÈRES SEXTET

Le batteur Denis Desbrières déjà entendu auprès du Big band Chalon Bourgogne, du Kaktus groove band ou de La bête a bon dos se produit samedi 7 juillet au festival Jazz à Couches en sextet. Un premier projet personnel où il s'entoure d'Aymeric Descharrières (saxophones), Aurélien Joly (trompette, bugle), Simon Girard (trombone), Cédric Baud (guitare, saz) et Benoît Keller (contrebasse, basse). www.jazzacouches.fr

LA VALSE DU QUOSTET

Dimanche 1^{er} juillet le Timothée Quost sextet jouera sur la scène de Cybèle à 16h30 à l'occasion du tremplin RéZZo focal Jazz à Vienne 2012. On croise les cordes ! www.myspace.com/quostet

DÉPARTEMENT JAZZ AU CREUSOT

Le Conservatoire de musique et de danse du Creusot lance un département jazz à la rentrée de septembre 2012. Informations et inscriptions au 03 85 77 58 50 et sur www.le-creusot.fr/le-conservatoire-de-musique-et-de-danse

MONSIEUR CHARLES EN 4TET

En septembre prochain, le duo, devenu quartet, sort son second album *Je m'en fous !* L'electro de Monsieur Charles s'appuie sur Didier Lécheneau (laptop, effets, clavier), Fabien Lelarge (saxophones alto & baryton, laptop), Marc «yujim» Le Saux (batterie, chant) et Thotho (Rhodes, piano, clavier). Monsieur Charles publiait déjà un EP baptisé *Moustachue* en juin dernier constitué de remixes.



Denis Messelet

*Heritage blues orchestra
attendu à La Charité samedi 25 août 2012.*

Blues en Loire passe la quatrième

Le festival Blues en Loire de la Charité-sur-Loire a choisi, pour marquer son dixième anniversaire, de passer sur une formule à quatre jours.

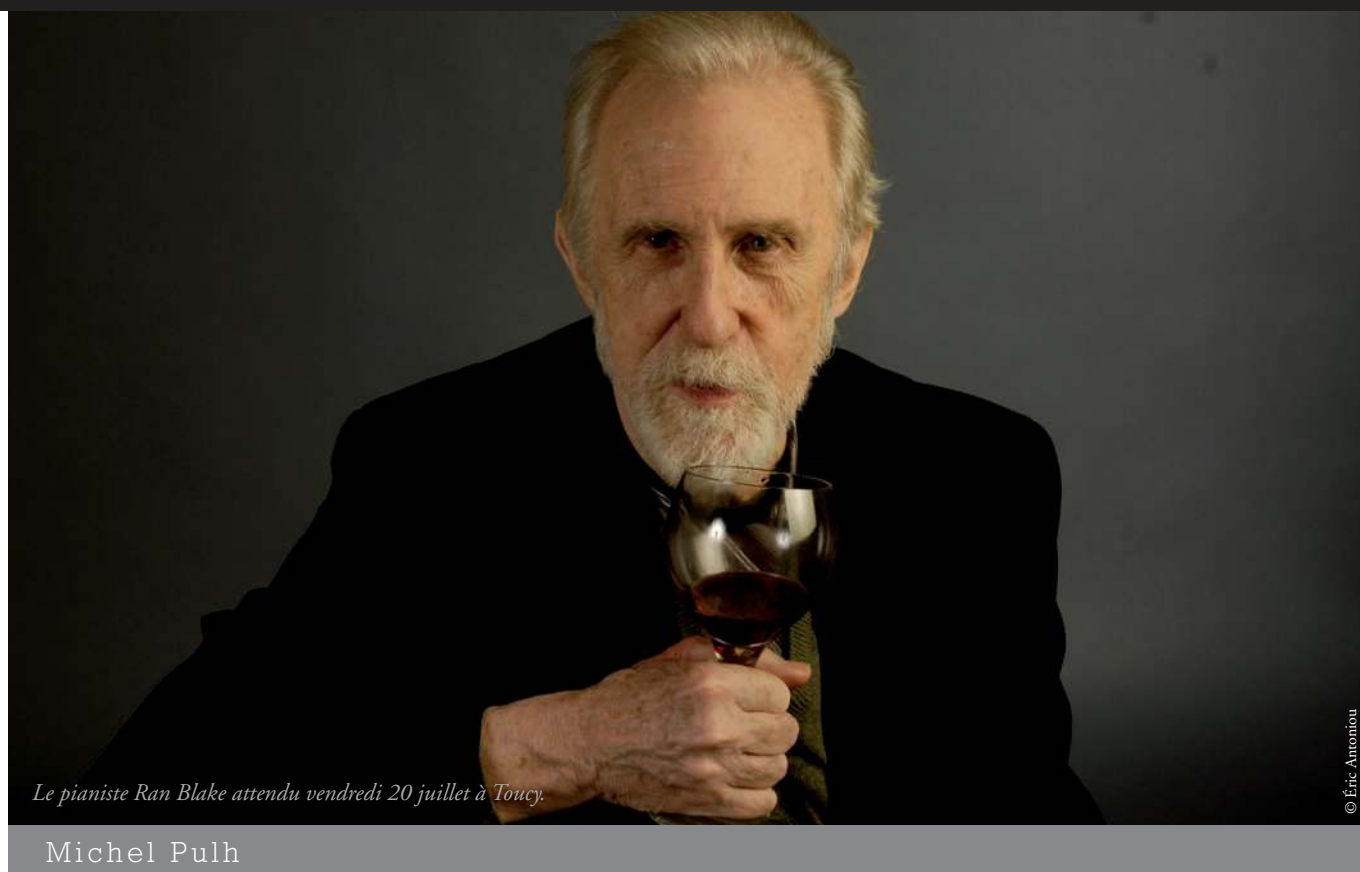
Passer de deux à quatre jours, ça peut paraître un pari osé, surtout si l'on sait que Blues en Bourgogne au Creusot a envisagé un moment de passer de quatre à deux jours pour des motifs financiers. Cependant, l'association Le Chat musiques, organisatrice de Blues en Loire, a tenu à reléguer l'aspect financier après l'esprit festif, pour bien signifier l'importance de l'événement qui transforme une partie de la Loire en Mississippi. L'aventure a débuté il y a vingt ans à Villechaud, près de Cosne-sur-Loire, où une bande de fous de blues a créé Le Chat musiques, qui est rapidement devenu une scène importante pour des tournées blues, avant d'émigrer en 1999 à La Charité et d'y transformer le fameux Cellier des moines en lieu incontournable de la note bleue. La sauce prend parfaitement, on assiste à une première Nuit du blues venant en point d'orgue d'une dizaine de concerts annuels. Puis en 2002, « Le Chat » organise son premier festival dédié au blues dans toutes ses formes d'expression, mais où prédomine le blues afro-américain, chicago ou delta.

Interrogé sur les moments marquants des précédentes éditions, Fabien Guenot, bénévole, évoque un invité qui a laissé une trace indélébile sur les bords de Loire : Eric Bibb dont la prestation est restée dans tous les esprits. « Cette année, [ajoute Fabien], Blues en Loire prendra une nouvelle dimension, avec vingt-cinq événements dans le magnifique cadre historique du Prieuré. » Il faut reconnaître que le petit festival annonce une programmation qui ne ferait pas honte à des calibres style Cognac : Junior Mack, Bill Sims Jr, Nico

Wayne Toussaint, Kenny « Blues Boss » Wayne (une pointure chez les pianistes), Vincent Bucher, Bo Weavil, Philippe Ménard, Olivier Gotti... En tête d'affiche, Heritage blues orchestra, un groupe qui a réussi la fusion entre la tradition et la modernité, explore les méandres du territoire musical afro-américain pour produire, selon Fabien Guenot « une musique qui a de la classe ». Blues en Loire proposera également des spectacles à destination des jeunes, des projections de films et, cerise sur le gâteau, des master-classes¹.

Avec des événements prépondérants comme Blues en Loire ou le festival du Creusot, on est en droit de se demander pourquoi le blues, en dehors de ces deux grands événements et de leurs satellites, est si peu pratiqué dans notre région. Fabien avance quelques pistes : la place prise par le « cousin » jazz à travers les festivals comme celui de Nevers (qui n'est finalement pas préjudiciable, bien au contraire), l'absence de structures porteuses dédiées... « Pourtant, [regrette Fabien], le blues est une musique éminemment populaire, chacun a en tête un morceau de blues... Nous ne sommes pas dans une région très dynamique, il n'y a pas un gros vivier de musiciens de blues. De plus, pour les musiciens, c'est une musique qui apparaît d'une extrême simplicité par rapport à sa structure harmonique, sa richesse est plus dans la sensibilité de l'interprétation. D'où, parfois, l'impression du public d'entendre toujours le même morceau ». Parions qu'en août, à La Charité, cette impression sera démentie. ■

1. D'abord à destination de l'école de musique elles seront ouvertes à tous et donneront lieu à des restitutions scéniques.



Le pianiste Ran Blake attendu vendredi 20 juillet à Toucy.

© Eric Antoniou

Michel Pulh

Ricky Ford éclaire l'esprit de Toucy

Depuis 2009 Toucy a son festival d'été. C'est un festival de musicien : Bostonien que les épisodes de la vie ont amené dans l'Yonne, le saxophoniste ténor Richard Allen "Ricky" Ford a éprouvé le désir de faire écouter le jazz là où il vit. Cette année le piano y sera au centre.

Un geste « *très spontané* », à cent coudées d'une étude de marché. Un geste d'artiste dans un fin alliage d'accords retrouvés qu'illustre le Toucy Jazz Festival 2012 (20 et 21 juillet) dédié au piano. Ricky Ford y accueille en effet Ran Blake qui fut l'un de ses enseignants à Boston. Le concertiste au jeu le plus souvent presque solitaire, aux notes sculptées par les silences, va avoir de la compagnie : les 19 musiciens bretons de Ze Big Band avec lequel Ricky Ford joue¹ régulièrement et dont il est l'arrangeur attitré. Son travail, « *très complexe* », se réfère à « *Basie, Ellington, Mc Coy Tyner...* ». Le background américain rejaillit sur Toucy où le saxophoniste s'emploie à poursuivre des relations artistiques. En témoigne le répertoire préparé pour Ze Big Band qui, enrichi de « *l'imagicien en noires et blanches* » (A. Gerber), va interpréter des « *chansons [écrites] pour Toucy* » par le « *grand compositeur de jazz* » qu'est Benny Golson (venu jouer en 2010). L'orchestre aura aussi sa chanteuse, Christelle Durandy, « *très bonne, like Sarah Vaughan* » et « *très compatible avec Ran Blake* ». *Third stream* ici, *free* là : un de ceux ayant « *ouvert de nouvelles voies au piano de jazz* » (J-E. Berendt), Bobby Few donnera un récital pour la seconde année consécutive, épaulé par Harry

Swift (basse) et Ichiro Onoé (batterie). « *Il vient de l'Ohio [Cleveland 1935] comme Art Tatum [Toledo 1909] et il continue cette tradition de l'Ohio pour le jazz* ».

Ces concerts se tiendront dans le parc de la bibliothèque dont Ricky Ford juge l'acoustique très bonne. Aujourd'hui par ailleurs, pas de festival qui se respecte sans son off, préparé ; parmi les groupes retenus pour les rues, les bars, les restaurants, une formation bourguignonne de jazz manouche, Gaïga swing. Deux jeunes pianistes prometteurs, Dexter Goldberg et Charles Henry Morisson joueront dans la Galerie 14, celle du peintre Ricky Ford. Ses toiles participent d'une pratique artistique où palette et portée relèvent intimement d'un même propos. Sur l'une d'elles des tâches de couleurs différentes cachent des notes ; il les fredonne. Montrant un détail d'une seconde, il ébauche un rythme de contrebasse. Toucy ? C'est tout ça. Un événement sans crier gare. Un festival fréquenté, Ricky Ford donne le chiffre de 3 000 spectateurs en deux jours. D'où arrivent-ils ? « *Toucy/Paris, c'est la même distance que New-York/Woodstock* » remarque-t-il avec son sourire avenant. Bien qu'il ne vienne pas d'aussi loin, le public ici est d'un peu partout, attiré par des voix maîtresses. ■

www.toucyjazzfestival.com

1. Le CD ZBB01 : "7095 Ricky Ford & ZeBigBand". "Ze", pour mâcher la prononciation ?



Gabriel Boyault, Timothée Quost.

Jean Berry – Photographies Stéphan Pélissier

Les inséparables

À tout juste 22 ans, ils intègrent à la rentrée le Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSM) de Paris... Rencontre avec les soufflants Timothée Quost et Gabriel Boyault, la relève du jazz bourguignon, complices sur scène comme dans la vie.

Un passage obligé, une consécration ? Pas forcément, mais en tout cas, une opportunité de rencontrer la génération montante de musiciens de jazz, de découvrir « *l'effervescence culturelle parisienne tout en poursuivant un cursus académique pointu* », note Timothée Quost, trompettiste originaire de Beaune. Pour son ami Gabriel Boyault, saxophoniste mâconnais, c'est « *un gros coup de pouce pour monter des choses qu'on pourrait faire ailleurs, mais dans un environnement favorable où on est réellement aidé et soutenu* ». On les retrouvera cet été avec le Timothée Quost quartet à Couches¹, puis avec la création Octopussy's Garden, un projet « *assez électro* », avec Juliette Meyer et Claire Thévenard (chant), Guillaume Lagache

(saxophone), Julien Podolak (violin, machines) et Adrien Leconte (batterie), qui après un premier concert à La Duchère-sur-Ouche² enregistrera son premier album.

Ces deux-là se sont rencontrés en septembre 2010, dans la classe jazz du conservatoire de Chalon dirigée par Olivier Py, et viennent de passer leur DEM. En février ils se présentaient pour la première fois au concours d'entrée du prestigieux CNSMD de Paris, avant d'apprendre quelques semaines plus tard leur admission dans cette institution créée à la fin du XVIII^e siècle, dirigée par Gabriel Fauré au début du siècle dernier, et où enseignèrent de grands noms comme le violoncelliste Rostropovitch ou le violoniste Yehudi Menuhin. Accueillant une cinquantaine d'étudiants, aujourd'hui dirigé

1. Samedi 7 juillet 2012.

2. Vendredi 13 juillet 2012.

par le contrebassiste Riccardo Del Fra autour de professeurs tels que le batteur Dré Pallamaerts, le saxophoniste François Théberge et le pianiste Pierre De Bethmann, le département jazz et musiques improvisées, créé en 1991, a formé des musiciens comme Ibrahim Maalouf, plus près de chez nous Clément Janinet, Benjamin Flament ou Fred Nardin, au fil d'un cursus complet délivré en cinq ans. Une voie royale pour ces jeunes musiciens, qui peuvent ainsi tenter l'aventure de vivre de leur musique et de leur créativité, avant de se destiner peut-être à une carrière d'enseignement. *Tempo* leur a donné la parole.

Le Quostet

Âgé de 22 ans comme son compère et colocataire du quartier Saint-Cosme à Chalon, Thimothée Quost a débuté à l'école de musique de Beaune, avec Jean-Luc Girard, « *qui m'a ouvert aux musiques de jazz, d'improvisation, de création* », avant de terminer son cursus de solfège à Dijon puis d'intégrer le conservatoire de Chalon. « *J'y ai passé un DEM de trompette classique avec Éric Planté, et suivi un cursus jazz avec Olivier Py* ». Il a participé à l'OJJB de Franck Tortiller, accompagné la pianiste dijonnaise Caroline Schmid, est à l'origine d'un duo de musique mixte électro-acoustique et instrumentale baptisé Les Astragales, avec Pierre Jullard, et participe également au Pulsar Brass Band, une fanfare basée à Besançon... Sa formation personnelle, le Quostet, missionnée par le CRJ pour l'année prochaine, est « *un sextet axé sur une écriture travaillée, assez proche des musiques contemporaines européennes du XX^{ème} siècle... C'est quelque chose qu'on essaye de retrouver par rapport à des groupes qui s'orientent vers des choses plus afro-américaines. Nous essayons par nos compositions de trouver un langage commun à l'improvisation et au jazz, qui passe par nos influences communes et par le biais de l'improvisation collective* ». Une direction qui a modelé le choix de cette formation atypique. En plus de Gabriel Boyault, on y retrouve le cor d'Alexandre Labonde, « *un instrumentiste classique spécialiste de la musique du XX^{ème}* », la clarinette basse de Loïc Vergnaux, « *qui joue beaucoup de musiques de l'Est* », et une rythmique plus ancrée dans le jazz américain, avec Victor Aubert (contrebasse) et Elie Martin-Charrière (batterie), dans un esprit de mélange des genres. Un projet prometteur, qui après des résidences et concerts à l'Arrosoir et à Bruxelles recevra bientôt Guillaume Orti en special-guest.

Son admission au CNSM, il l'évoque comme « *une opportunité de rencontrer le vivier de musiciens qui y étudient, qui sont tous de haut niveau... D'autant que la logique du CNSM est de pousser les étudiants*

à écrire de la musique, sans rester forcément uniquement dans le jazz, c'est donc l'occasion pour moi de cultiver mon intérêt pour les musiques contemporaines et européennes. Au-delà, les moyens mis en œuvre nous permettent par exemple d'écrire pour un orchestre symphonique. C'est une grande chance puisque seulement une dizaine de musiciens y rentrent chaque année, et qu'il y a peu de choses au niveau des formations supérieures après le DEM, à l'exception du conservatoire de Lyon et de l'école Didier Lockwood ».



Gabriel Boyault.

Chalon, un tremplin

Avant de rejoindre le département jazz de Chalon, Gabriel Boyault a de son côté débuté à Mâcon dans la classe classique de Jacques Baguet, jouant notamment dans des formations de musique de chambre, avant de découvrir le jazz avec les stages du Crescent d'Éric Prost, qui l'ont mené à intégrer le conservatoire de Dijon, époque où il développa ses premières compositions personnelles en trio avec Victor Aubert (contrebasse) et Julien Pianetti (batterie)... Puis, comme son compère, de redescendre à Chalon : « *depuis l'an dernier nous suivons exactement le même cursus et habitons ensemble. Je participe à différents projets ici, à savoir le Quostet, et une autre formule en quintet avec Jonathan Carrette (piano) et Adrien Leconte (batterie), où chacun écrivait* ». Comme son alter-ego, il voit dans cette admission une bonne occasion « *de rencontrer pas mal de monde et de s'installer à Paris sans être dans le vide, d'avoir un bon point d'attache...*

Tout en continuant à prendre des cours dans un cursus qui permet d'approfondir le jazz mais aussi de développer ma propre musique ». Une formation de cinq ans (équivalent licence et master) menant au CA, qui leur ouvrira les portes de l'enseignement, mais leur permettra avant tout de « *profiter de ces années pour avancer musicalement* ». ■

www.myspace.com/quostet



Alain Blesing au cümbüs (instrument à cordes turc).

New What's new ?

Guillaume Malvoisin

C'est l'été on pourrait parler de débardeur, tiens oui parlons de débardeur. Il est question de cela dans ce dossier. De transbordeur aussi, bref de bourguignons musiciens qui voient clairement plus loin que le bout d'une corde ou d'une anche.

Le débardeur défriche avant d'emporter les grumes de bois à la scierie. Ces bourguignons-là font de même, dépeçant la modernité avec le scalpel de la tradition, ou l'inverse. Dossier pas simple. Ce trimestre nous voulions parler d'instruments rares ou anciens, nous avons recueilli des paroles du jour, celles de fervents praticiens/penseurs. Commençons serré, avec Didier Petit, violoncelliste ébouriffant : « *J'ai reçu une grande claque en allant voir un concert de Sun Ra à l'âge de 16 ans. On devrait pouvoir garder toute sa vie cet état de l'enfance qui nous pousse à ces expérimentations farfelues !* » Farfelue, si le mot vous vient en voyant un line-up peu orthodoxe, c'est qu'il vous faut soulever le couvercle de la marmite.

Terrain de jeu

Passons sur la définition du neuf et de l'ancien. Quelles sont les raisons qui poussent un musicien à l'utilisation d'instruments rares, qu'il soit européen ou ethnique ? Patrick Rudant, flûtiste jamais sous le boisseau,

lève l'étendard du flou : « *Aucune raison. La vie, le hasard des rencontres. On ne choisit pas d'être bouleversé par le son d'un instrument. Il y avait, dans la discothèque vinyle de mes parents, le «Floyd», un disque de flûte du Penjab, un autre de flûte shakuaishi, un récital du flûtiste Maxence Larrieu (Jean-Sébastien Bach, Georg Philipp Telemann, Joseph Touchemoulin) et un double live de Charles Mingus. Dans ma discothèque, il y avait surtout AC/DC et leur son direct, brut, sans fioritures. Plus tard j'ai entendu Jeremy Steig en duo avec Eddie Gomez et je suis resté fan absolu de ce son, de cette liberté de flûte sauvage. Encore plus tard, j'ai entendu le flûtiste belge Barthold Kuijken jouer Bach et j'ai compris le lien entre la musique et les instruments. Le son que je recherche aujourd'hui est la suite de cela.* » Plus jeune, Alexandre Labonde choisit aussi d'emblée un son : « *Le cor d'harmonie est assez méconnu des musiques jazz ou improvisées, mais très utilisé dans le répertoire classique. Je m'y suis mis assez tôt car j'aimais le son de cet instrument et son caractère, sans connaître le jazz ou la variété.* » Pour Marie Braun, c'est le terrain de jeu ouvert qui fait figure de tutelle : « *Je suis flûtiste depuis que j'ai 9 ans. Lorsque j'ai décidé*

d'explorer l'improvisation il était évident que la flûte resterait mon instrument et que je n'en changerais pas. »

Codes et traditions

On pourrait alors sortir la carte maîtresse de l'insolence du jazz, de sa capacité à tout ramener au ludique et à l'universel, trop simple. Timothée Quost joue du bugle dans le sextet qui porte son nom : « *J'ai besoin de l'utilisation d'instruments relativement rares et d'origines plutôt européennes (cor, marimba, clarinettes) pour pouvoir me rapprocher au plus près de la musique savante du 20^{ème} siècle et étudier le point de rencontre entre cette musique et le jazz.* » Or donc, pour l'insolence on repassera. Christian Villeboeuf, pilier du Big Band Chalon Bourgogne : « *C'est le choix d'un jazz très identifié qui m'a poussé vers le soubassophone que j'ai d'abord utilisé au sein du groupe new orleans Les Sourdines à l'Huil-le.* » Et ressort le coup de la poule et de l'œuf : est-ce la pratique de l'instrument ancien ou rare qui mène au jazz ou l'esprit du jazz qui



Alexandre Labonde au cor, Timothée Quost à la trompette.

Je ne suis pas un musicien de jazz.
Je suis improvisateur.
J'aime l'art de combiner invention et respect de codes ou de traditions.

Patrick Rudant

pousse à expérimenter d'autres possibilités de jeu de l'instrument ? Patrick Rudant précise : *« Je ne suis pas un musicien de jazz. Je suis improvisateur. J'aime l'art de combiner invention et respect de codes ou de traditions. Je retrouve cela dans la musique hindoustani, dans le jazz ou encore dans le prélude instrumental improvisé du 17^{ème} siècle. C'est cela qui m'a amené à la joie d'explorer l'espace sonore, d'élaborer des discours spontanés avec la grammaire de ces cultures et la voix de mes flûtes. »* Plus direct, Pierre Philibert, chalonnais sans frontière :

« C'est l'envie de jouer d'autres musiques sur le tuba qui m'a amené au jazz. »

D'aventure en aventure

Le jazz comme grand ordonnateur d'envie et de découvertes ? Pourquoi pas, après un siècle d'existence, la syncope peut jouer les prescripteurs. Florence Borg, tromboniste et tubiste aventurière : *« D'un rôle d'accompagnement dans les années 1930, le trombone est devenu de plus en plus mélodique. C'est d'une certaine façon un instrument pionnier. Les autres suivent donc plus ou moins, en enrichissant par leurs sonorités originales les musiques improvisées. »* Chacun s'accorde à vendre l'impact riche et possible de son instrument sur le menu musical du jour. Tout semble un vaste chantier d'exploration. Christian Villeboeuf s'en explique : *« Le soubassophone est totalement revisité actuellement. Jean-François Michel l'a mis au répertoire de À l'Arbre par la Fenêtre, Aymeric Descharrières a créé un répertoire original pour Les Sourdisines. C'est un instrument qui apporte la chaleur de son timbre, la précision et la puissance. Il a toutes les articulations d'une contrebasse qui pourrait*

passer du pizzicato à l'archet en une fraction de seconde. » Pour Pierre Philibert : *« Ces instruments amènent d'abord un timbre différent et sont souvent employés pour cela en grande formation. Ils peuvent également modifier leur fonction : le tuba peut créer des lignes de basse plus présentes mélodiquement qu'une contrebasse. Enfin ils peuvent amener des techniques de jeu spécifiques. »* Alexandre Labonde, qui officie au sein du Timothée Quost sextet, module : *« Le cor apporte un son assez riche et polyvalent. Même s'il prend peu part aux impros du sextet pour le moment, il ajoute une couleur mais ne se transforme pas en jazzman. L'intérêt est peut-être là. »*

Moineaux antiques

Pourquoi recourir à ces instruments anciens pour jouer une musique finalement assez récente ? Là encore, revient la question de l'ancien et du neuf. Quel repère prendre, quelle histoire endosser. Les musiciens mettent la musique, sa pratique, en avant. D'après Pierre Philibert : *« On ne peut pas dire qu'il y ait vraiment beaucoup d'instruments nouveaux. »* ou encore Timothée Quost : *« Un instrument est une source sonore attachée à un moyen de*

production de son auquel est rattachée une technique qui lui est propre. Ainsi tout instrument peut être valable dans une création sonore et musicale. » Didier Petit poursuit : « Ce n'est pas l'instrument qui fait la musique mais l'homme et l'outil, finalement, importent peu. Il me semble qu'on peut toujours utiliser un stylo pour écrire d'une manière extrêmement contemporaine ! Il n'est pas nécessaire d'utiliser un outil moderne pour faire une musique moderne. La puissance de la pensée c'est d'avoir la capacité de détourner un outil de sa fonction initiale pour qu'il corresponde à nos besoins musicaux. » Pour Patrick Rudant, la question est plus large : « La musique hindoustani existe depuis environ 6 000 ans. Je ne parle même pas des compétences syntaxiques des moineaux du Japon ou des rossignols à côté de qui les plus beaux chœurs de Coltrane sont des pépiements de poussin. Je ne recours pas à des instruments anciens pour jouer ceci ou cela. Je m'exprime dans différents langages plus ou moins improvisés. Le jazz en est une petite partie. » Idem pour Marie Braun : « Le jazz est une musique du présent comme toute musique improvisée lorsqu'elle est sincère, alors, si le présent est de revisiter ces factures instrumentales anciennes, n'est-ce pas aussi une façon d'être dans une musique d'aujourd'hui ? »

Rétro postérieur

Ah ! L'idée du grand présent. C'est très profond mais cela ne fait pas avancer le chercheur, du moins à peine bouger le promeneur. Patrick Rudant : « Le bandonéon argentin est allemand, le oud turc est arabe, la trompette est à l'origine en os et servait à donner l'alarme... La musique n'est que rencontre, métissage, partage et enrichissement de cultures depuis la nuit des temps. Seul le cœur et la passion peuvent être authentiques. » Florence Borg d'ajouter que : « Tout est possible, même si certains « puritains » sont frileux à l'idée de sortir certains instruments de leur contexte. Sans essais de ce genre, la musique n'aurait guère évolué ! » Timothée Quost tempère pourtant : « Je pense qu'il y a des limites, notamment liées à la lutherie de l'instrument : les instruments anciens sont souvent diatoniques, ils ne peuvent pas jouer dans toutes les tonalités, et ils ont sou-

vent une nuance plus faible que les instruments actuels. » Alexandre Labonde approuve : « L'invention du piston pour les cuivres était sujet à débat pour des questions de traditions, alors qu'aujourd'hui l'interprétation d'un morceau contemporain nécessite ces pistons ! S'est-on demandé si la trompette devait être utilisée dans le jazz alors que c'est un instrument vieux de plusieurs millénaires ? » Alors, la tradition ancestrale est-elle résolument une fondation pour la musique d'aujourd'hui malgré l'apparition de sonorités nouvelles, comme l'électronique ? Le genre de question qui ferait passer tout joueur de hautbois pour un fief rétrograde. Didier Petit : « Avec mon violoncelle, je peux parcourir le monde entier et avoir un contact direct avec n'importe quel musicien. Ce qui m'intéresse avant toute chose c'est l'humain. Rien ne m'empêche par ailleurs de jouer avec des musiciens qui font de l'électroacoustique. Il ne faut jamais confondre l'outil avec celui qui le joue. » Christian Villeboeuf : « Il n'y a pas de contre-courant. Il y a la musique, quelquefois très identifiée, donc très codifiée, quelquefois beaucoup plus ouverte et novatrice. L'instrumentiste peut être le même ; c'est l'utilisation qu'il fait de son instrument qui diffère. »

Racines

Voir l'instrument désacralisé, l'instituer outil du chercheur. L'idée séduit Florence Borg : « Le travail sur les textures sonores est un travail à part entière, avec une notion de recherche très profonde. » Timothée Quost : « Les musiques électroniques ont apporté une richesse sonore nouvelle : spatialisation, modulation de timbres nouveaux ou existants mais aussi une manière différente d'envisager la musique, de l'écouter, de la composer et de la jouer. Choisir un instrument ancien ou rare peut traduire une volonté d'aller trouver des sons nouveaux, résultant de la rencontre entre une pensée contemporaine et une lutherie antique. Un autre point me semble important, à l'heure où toute la musique nous est accessible, où notre environnement musical (film, pub, jingle) mélange les musiques de toutes cultures, les instrumentistes ressentent le besoin de revenir à une identité plus claire. C'était une de mes raisons d'utiliser

le cor et la clarinette, deux instruments très présents dans la musique classique occidentale qui nous rattachent à notre histoire. » Cette histoire, qu'on pourrait définir comme une culture héritée et remaniée, devrait donc pouvoir offrir autant de possibilités d'exploration de l'harmonie et d'écriture. Vaste chantier, nous disions plus haut. Intéressant que la tradition et l'homme actuel sachent creuser ensemble. Florence Borg : « En parlant avec des person-

Il n'est pas nécessaire d'utiliser un outil moderne pour faire une musique moderne.

Didier Petit

nes comme le pianiste Malcolm Braff, professeur à l'école de jazz de Bâle, on se rend compte que de nombreuses pistes n'ont pas encore été explorées, et que des génies sont heureusement présents pour se pencher sur la question. Il y a par exemple de nombreux travaux en cours à l'IRCAM. » Pierre Philibert casse la pierre et jette les éclats dans d'autres jardins : « Les qualités de chaque instrument diffèrent et sont mises en valeur par les (bons) compositeurs. Un instrument inhabituel stimule souvent leur imagination. » ■



© Thomas Lambellin

Franck Bergerot

Sonnez hautbois, résonnez musette !

Timothée Quost au bugle, Alexandre Labonde au cor.

« *Sans tambour ni trompette* », proclamait en 1970 un disque de Martial Solal pour piano et deux contrebasses. Dès 1935, doté d'un violon, trois guitares et une contrebasse, le Quintette du hot club de France s'était déjà présenté sans ces tambours ni cette trompette auxquels on identifiait le jazz. Depuis, celui-ci n'a cessé de diversifier les formules orchestrales en y intégrant les instruments les plus inattendus.

Au regard du siècle du jazz, il est finalement assez bref le temps – de la fin des années 1920 au début des années 1940 – où le big band fixa son orchestration canonique héritée de la Nouvelle-Orléans : trompette, trombones à coulisse, clarinette ou saxophones, piano, guitare, contrebasse et batterie. Après quoi, déchue de ses fonctions d'accompagnatrice sans parvenir à se hisser au niveau des instruments vedettes du jazz, la guitare fit carrière en franc-tireur. Le quintette bop, archétype du jazz moderne, rechigna à accueillir la trombone, tandis que la clarinette se refusait à suivre le saxophone sur les voies nouvelles

(elle y viendrait plus tard avec Jimmy Giuffrè et John Carter ou sous sa forme basse redécouverte à l'aube des années 1960 par Eric Dolphy).

Les premières « collectives » de la Nouvelle-Orléans avaient pourtant été conduites par un violon, rapidement marginalisé. La coulisse n'y détrôna le trombone à pistons qu'aux alentours de 1910 et le cor n'y céda sa place à la trompette que dans les années 1920. La contrebasse y avait d'abord été jouée à l'archet, remplacée par le tuba des fanfares ou par le saxophone basse dans les studios des années 1920 pour raison de prise de son, tout comme la guitare le fut par le

banjo entre 1915 et 1930. Les tout premiers orchestres noirs de La Nouvelle-Orléans avaient même été des *string bands* : violon, violoncelle, mandoline, guitare ou banjo, mais aussi instruments de fortune des *spasm* ou *jug bands* constitués de cruches, peignes, harmonicas, cordes montées sur des bassines ou sur divers caisses en bois, percussions de cuillères et planches à laver... que ne renierait pas aujourd'hui la Campagne des musiques à Ouïr. Avant que le classicisme du big band ne s'impose, les années 1920 firent entendre toutes sortes d'incongruités : mellophone (Dudley Fosdick chez Red Nichols), flûte (Albert Socarras chez Clarence Williams qui accueillit Sidney Bechet le temps d'un solo

de sarrusophone sur *Mandy, Make Up Your Mind*), hautbois (Don Redman occasionnellement chez Fletcher Henderson), basson (Frankie Trumbauer sur le fameux *Bamboozlin' the Bassoon* chez le violoniste Joe Venuti), sax basse (Adrian Rollini), clarinette basse (Harry Carney chez Duke Ellington), mais aussi cordes du jazz symphonique de Paul Whiteman.

À peine l'effectif du big band sembla-t-il stabilisé que les chefs d'orchestre blancs Boyd Raeburn (lui-même saxophoniste basse), Stan Kenton (chez qui la guitare brésilienne de Laurindo Almeida anticipa la vogue brésilienne au début des années 1950) et surtout Claude Thornhill et son arrangeur Gil Evans réintroduisirent clarinettes, flûtes et anches doubles dans la section des bois, élargissant dans le même temps la section des cuivres au cor et au tuba. Le jazz West Coast s'en inspira et profita de cette palette nouvelle pour s'imposer dans les studios d'Hollywood. Aspirant à combiner l'élan improvisé du jazz aux exigences formelles du classique, le Troisième Courant fit le reste, précédé par les séances *with strings* de Charlie Parker. Le tabou des cordes tombait, soit qu'on cherche à leur confier des nappes harmoniques hollywoodiennes (Billie Holiday *Lady in satin* arrangé par Ray Ellis), à tracer parmi elles des voies de passage vers la tradition classique (Lee Konitz *An image (with strings)* composé par Bill Russo, *Jazz Abstractions* de Gunther Schuller avec Ornette Coleman) ou à les faire swinguer en section (*Focus* de Stan Getz et Eddie Sauter, Harry Lookofsky et ses *re-recordings* de violons alto et ténor).

Le free jazz ouvrit de nouvelles brèches, vers la musique contemporaine (batteries renouant avec le pupitre de percussions, contrebasse retrouvant leurs archets, flûte et anches doubles se mêlant aux abstractions des cuivres et les saxophones) et vers les musiques traditionnelles (Art Ensemble of Chicago tirant des réserves du Musée de l'homme l'instrumentarium de son concert du soir à la Maison de la radio, Albert Ayler s'essayant à la cornemuse). La remise en cause des fonctions instrumentales, des logiques d'improvisation et de la plastique du swing par le free jazz et ses contreparties européennes s'offrait



Le saz baglama.

à toutes les combinaisons instrumentales : du solo au grand orchestre, du violoncelle de Tristan Honsinger (entendu auparavant entre les mains d'Oscar Pettiford, Fred Katz ou Ron Carter qui le troqua pour la piccolo bass) à la harpe d'Hélène Breschand (héritière d'une longue lignée dont les pionniers comptent dès les années 1930 Harpo Marx, Casper Reardon et Adèle Girard). S'y ajoutaient toutes sortes de préparations (cor doté d'un bec de sax surpris un soir chez Sun Ra, clarinette sans bec à la sonorité de flûte ney du saxophoniste et sonneur de cornemuse Laurent Dehors, piano préparé au son de gamelan de Benoît Delbecq) et toutes les déclinaisons de la lutherie électronique.

D'autres tendances contribuèrent à cette ouverture. L'avènement du jazz-rock et de l'électrification redonna ainsi de la voix aux instruments qui en manquaient face à la trompette et aux tambours : le violon que Stuff Smith électrifiait dès les années 1930 et la guitare qui trouva un nouveau souffle avec les amplifications saturées, tous deux aussitôt redécouverts dans leur nudité acoustique chez Shakti ou Oregon. L'irruption de l'improvisation modale se combina pour une

« Avant que le classicisme du big band ne s'impose, les années 1920 firent entendre toutes sortes d'incongruités : mellophone, flûte... »

part avec l'intérêt pour les traditions extra-européennes. Les percussions de la diaspora africaine caraïbe précédèrent dès les années 1940 la redécouverte du luth par Ahmed Abdul-Malik à l'approche des sixties, l'usage de clarinettes et hautbois traditionnels par Yusef Lateef, Michel Portal ou Dewey Redman (à rapprocher du regain d'intérêt pour le saxophone soprano), le recours à la lutherie indienne (Joe Harriott, Don Cherry, Miles Davis, Shakti), les pratiques vocales alternatives (la chanteuse de Tuva Sainkho Namchylak, les emprunts de Phil Minton ou Bobby McFerrin)... Collages exotiques, explorations de l'inouï, échanges culturels, mais aussi désir de réconcilier la pratique improvisée avec les identités régionales où le jazz a pris pied, comme le font les accordéonistes français depuis Richard Galliano, Valentin Clastrier sur la vielle à route, Paul Dunmall et Tony Roberts sur les cornemuses ou Mieko Miyasaki et Miya Masaoka sur le koto. Il est désormais loin le temps où Jean Cocteau s'extasiait de l'instrumentarium du jazz band, de ses « *pipes de nickel* » et de son « *barman de bruit* ». Il y trouverait aujourd'hui bien d'autres sujets d'émerveillement. ■

LES FESTIVALS

JAZZ À COUCHES

■ 4 > 7 JUILLET

COUCHES (71)

03.85.49.66.29 www.jazzacouches.fr

> MERCREDI 4

15h Salle Jean Genet

LA CORDE À VENTS «PRISE DE BECS»

20h30 Chapiteau - Zone de loisirs

IMPERIAL KIKIRISTAN

> JEUDI 5

20h30 Chapiteau - Zone de loisirs

FRED NARDIN "INCEPTION TRIO"

YOUN SUN NAH "SAME GIRL"

> VENDREDI 6

20h30 Chapiteau - Zone de loisirs

KAKTUS GROOVE BAND

IBRAHIM MAALOUF "DIAGNOSTIC"

> SAMEDI 7

11h Château Marguerite de Couches

LE JAZZ A DU GOÛT

20h30 Chapiteau - Zone de loisirs

DENIS DESBRIÈRES 6TET

PALATINO 4TET

CRESCENT JAZZ FESTIVAL

■ 19 > 21 JUILLET

ESPLANADE LAMARTINE MÂCON (71)

03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

> JEUDI 19 20h30

CRESCENT 6TET

EUROPEAN JAZZ TRUMPETS

> VENDREDI 20 20h30

BRUNO RUDER (piano solo)

BRIAN BLADE AND THE FELLOWSHIP BAND

> SAMEDI 21 20h30

CONCERT DES STAGIAIRES

ELECTRIC EPIC

TOUCY JAZZ FESTIVAL

■ 20 > 21 JUILLET

TOUCY (89)

03.86.44.15.66 www.toucyjazzfestival.com

> VENDREDI 20

21h Parc de la Glaudonnerie

RAN BLAKE FEAT. RICKY FORD, CHRISTELLE

DRANDY, ZE BIG BAND

> SAMEDI 21

20h30 Parc de la Glaudonnerie

GAÏGA SWING

BOBBY FEW TRIO

Jazz campus en Clunisois

En parallèle de son stage historique, Jazz campus fait le grand saut du 7^{ème} art (*Félix le chat*) au tribute to (Journal Intime joue Jimi Hendrix) en passant par le mini big band avec Rêve d'éléphant orchestra ; une formation belge à l'orchestration originale pour une musique libérée de toutes contraintes.

Rêve d'éléphant orchestra.

FESTIVAL DE CHAMPALLEMENT

■ SAMEDI 21 JUILLET

CHAMPALLEMENT (58)

03.86.29.02.18 www.festivalchampallement.com

16h Parc du château

Récital acoustique des étudiants et des amateurs de la région

17h30 Église St Eustache

DUO SINGULIER

Eleonor Agritt (voc), Yves Rousseau (cb)

20h30 Scène du château

ÉDOUARD FERLET «UPSIDE BACH»

TRIO SPHÈRE

FESTI' VAL DU SAUZAY

■ 10 > 14 AOÛT

VARZY, LA-CHAPELLE-ST-ANDRÉ, ENTRAINS/NOHAIN, MENU, CORVOL-L'ORGUEILLEUX

03.86.29.74.08

www.festivaldusauzay.blogspot.com

> VENDREDI 10

20h30 Église St Pierre

VARZY (58)

BLACK HARMONY

> SAMEDI 11

15h30 Salle des fêtes

LA-CHAPELLE-ST-ANDRÉ (58)

AIMÉE ALLEN

20h30 Église

LA-CHAPELLE-ST-ANDRÉ (58)

HAPPY VOICES

> DIMANCHE 12

20h30 Salle des fêtes

ENTRAINS/NOHAIN (58)

NICO DUPORTAL

> LUNDI 13

20h30 Église St Siméon

MENOU (58)

GOSPEL CHURCH

> MARDI 14

18h Salle des fêtes

CORVOL-L'ORGUEILLEUX (58)

COTTON BELLY'S

UTOPIES FESTIVALES DE PISY

■ 3 > 5 AOÛT

PISY (89)

06.81.14.92.38 www.utofest-pisy.fr

> SAMEDI 4 17h30

BRESCHAND/KASSAP «SCÈNES DE MANÈGE»

JAZZ CAMPUS EN CLUNISOIS

■ 18 > 25 AOÛT

MATOUR, MASSILLY, CLUNY, DOMPIERRE-LES-ORMES (71)

09.64.30.66.63 www.jazzcampus.fr

> SAMEDI 18

21h Parc de la maison du patrimoine

MATOUR (71)

CINÉ-CONCERT «FÉLIX LE CHAT»

> DIMANCHE 19

21h SALLE DU CART MATOUR (71)

TRIO EN CHANT(I)ER

> LUNDI 20

21h GALERIE EUROPÉENNE DU BOIS

DOMPIERRE-LES-ORMES (71)

ARCHÉOLOGIB

> MARDI 21

12h30 Parc de la maison du

patrimoine MATOUR (71)

LA BÊTE À BON DOS

21h Salle communale MASSILLY (71)

L'AMÉRIQUE

> MERCREDI 22

21h SALLE COMMUNALE MASSILLY (71)

CÉLINE BONACINA TRIO

TRIO JOURNAL INTIME

> JEUDI 23

21h Théâtre des arts CLUNY (71)

DAS KAPITAL

FRANÇOIS CORNELOUP TRIO

> VENDREDI 24

12h30 Harras nationaux CLUNY (71)

ALAIN VANKENHOVE SOLO

19h Cour de l'école du parc abbatial CLUNY (71)

J'AI LE CAFARD

21h Théâtre des arts CLUNY (71)

RÊVE D'ÉLEPHANT ORCHESTRA

> SAMEDI 25

21h Parc abbatial CLUNY (71)

LA BÊTE À BON DOS

LES ÉTRANGERS FAMILIERS «UN SALUT À

GEORGES BRASSENS»



© DR

BLUES EN LOIRE**■ 22 > 25 AOÛT****LA-CHARITÉ/LOIRE (58)**03.86.70.23.00 www.lechatmusiques.com**> VENDREDI 13 AOÛT****23h30** Salle Capitulaire**RENAUD PATIGNY****> MERCREDI 22****14h30** Cinéma Crystal Palace

«MISSISSIPPI BLUES» DE B. TAVERNIER, R. PARRISH

16h30 Bibliothèque Municipale**LES MOTS DU BLUES + SÉBASTOPOL****19h** Chalet festival - Place Général de Gaulle**SÉBASTOPOL****21h** Salle haute**L.R. PHOENIX / KENNY "BLUES BOSS" WAYNE QUARTET****> JEUDI 23****14h30** Cellier des Moines**KENNY "BLUES BOSS" WAYNE "TRIBUTE TO FATS DOMINO"****16h30** Cloître**RAG MAMA RAG****19h** Chalet festival - Place Général de Gaulle**SÉBASTOPOL****21h** Salle Haute**FLYIN' SAUCERS GUMBO SPECIAL SUGARAY****> VENDREDI 24****11h** Salle Capitulaire**SÉBASTOPOL****14h30** Cellier des Moines**JUNIOR MACK****16h** Cloître**OLIVIER GOTTI / LAS VARGAS****18h** Cellier des Moines**TAO RAVAO & VINCENT BUCHER****19h** Chalet festival - Place Général de Gaulle**RAG MAMA RAG****21h** Halle aux Grains**DAVE HERRERO & FELIX REYES / NICO WAYNE TOUSSAINT «LONELY NUMBER TOUR»****> SAMEDI 25****11h** Chalet festival - Place Général de Gaulle**OLIVIER GOTTI / LA PLANCHE À LAVER****14h30** Cellier des Moines**CHANEY SIMS & BILL SIMS JR****16h** Cloître**LA PLANCHE À LAVER / BO WEAVIL****18h30** Cellier des Moines**RESTITUTION DES ATELIERS BLUES****19h** Chalet festival - Place Général de Gaulle**SÉBASTOPOL****21h** Halle aux Grains**PHILIPPE MÉNARD / HERITAGE BLUES ORCHESTRA****LES VENDANGES DU JAZZ****■ 15 > 16 SEPTEMBRE 15h**Place Carnot **BEAUNE (21)**03.80.22.23.24 www.jazzabeaune.com**> SAMEDI 15****PULSAR ORCHESTRA****TRIP 4TET****NICOLAS FOURGEUX TRIO****> DIMANCHE 16****GOOD NEWS FROM CAROLINE****IN THE MOOD FOR SWING****ORGAN CRUMBLE****TRIBU FESTIVAL****■ 23 SEPTEMBRE > 3 OCTOBRE****DIJON (21)**03.80.28.80.42 www.zutique.com**> DIMANCHE 23****12h** Centre archéologique de Bibracte**ST-LEGER-S-S-BEAUVRAY (71)****GACHA EMPEGA****> MARDI 25****20h** Espace Mendès France **QUÉTIGNY****CAMEL ZEKRI SOLO / BOUBACAR TRAORÉ****> MERCREDI 26****20h** La Vapeur**MAYD HUBB MEETS JOE PILGRIM / STAFF****BENDA BILILI****> JEUDI 27****18h** Hôtel de Vogüé**JOURNAL INTIME PLAYS JIMI HENDRIX****20h** Opéra**BOJAN Z SOLO****22h** Péniche cancale**CARTE BLANCHE À NORBERT LUCARAIN****N. Lucarain (vibraphone), Sébastien Bacquias****(contrebasse), Atman Ouddak (human beatbox),****DJ Shalom (platines)****> VENDREDI 28****20h** Théâtre des Feuillants**E. WASSIÉ ET M. SOURISSEAU FEAT. HAMID****DRAKE / LE SACRE DU TYMPAN «SOUNDTRAX»****23h** Péniche cancale**DJ FORMAT****> SAMEDI 29****20h** Port du canal**ZE TRIBU AFRO ALL STARS / BIBI TANGA /****JUPITER & OKWESS INTERNATIONAL****23h** Péniche cancale**DJ BOULIMIX INVITE DJ HUGO MENDEZ****> DIMANCHE 30****13h** Village tribu - Port du canal**TRIO VINCENT GARNIER****15h** Cabaret éphémère - Port du canal**RHIZOTTOME / LE BAL D'ANDRÉ MINVIELLE****ET INVITÉS****> MARDI 2****20h** Théâtre Mansart**MARC RIBOT SOLO / JEAN LOUIS****> MERCREDI 3****20h** Atheneum**JUNGLE BY NIGHT / BLUNDETTO SOUNDSYSTEM****LES CONCERTS****■ DIMANCHE 1^{ER} JUILLET****KEITH B. BROWN**Espace Paul Éluard **MONTBARD (21)**www.montbard.com**18h30** **FRANCESCO PIU TRIO +****BOUSSOU MBELA**Château de la Verrerie **LE-CREUSOT (71)**03.85.55.68.99 www.festival-du-blues.com**■ JEUDI 5 JUILLET****21h** **BUZZTOWN**Restaurant Brocéliande & bar Le QG **SENS (89)**03.86.65.19.49 www.office-de-tourisme-sens.com**18h30>21h** **TRIO RÉO**Château de Gilly **VOUGÉOT (21)**03.80.62.89.98 www.chateau-gilly.com**■ VENDREDI 6 JUILLET****20h** **JAZZTIME**Le Simpatico **DIJON (21)**03.80.30.53.33 www.restaurantsimpatico.fr**22h** **STEELYARD BLUES BAND**La Codalie **PASSY (89)**03.86.87.05.32 www.lacodalie.com**21h** **MAUVAISES NOUVELLES BLUES BAND**Mini golf de Sainfoins **VILLENEUVE/YONNE (89)**

06.81.22.01.59

■ SAMEDI 7 JUILLET**20h30** **SUZIE & THE NICE FELLOWS**Auberge rurale **CHAPAIZE (71)**03.85.24.77.39 jazz.et.caetera@wanadoo.fr**21h** **ADRIEN MARCO TRIO**Café gare de l'Est **SENS (89)**

03.86.65.63.22

■ LUNDI 9 JUILLET**21h>23h30** **WHITEYS**Silver café **AUXERRE (89)**03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr**CISCO HERZHAFT****> LUNDI 9 JUILLET** **20h30**Pizzeria de la tour **AVALLON (89)****> MARDI 10 JUILLET** **22h**Bar de la fontaine **FOISSY-LÈS-VEZELAY (89)****> MERCREDI 11 JUILLET** **20h**Le Quinze **MONTRÉAL (89)****> JEUDI 12 JUILLET** **19h**Bar des hirondelles **ASQUINS (89)****■ VENDREDI 13 JUILLET** **21h30**Le Carré Crème **QUARRÉ-LES-TOMBES (89)**www.festivallon.fr**■ JEUDI 12 JUILLET** **14h****FELIX LE CHAT**Au miniplex **OUROUX-EN-MORVAN (58)**www.sceniquanon.com**■ VENDREDI 13 JUILLET**
EUROPEAN SAXOPHONE ENSEMBLEStudio d'Un Instant à l'Autre **QUINCEROT (21)**www.uninstantlautre.com**■ VENDREDI 13 JUILLET****18h** **OUR TRIO**Café des tilleuls **AUTUN (71)**03.85.52.51.44 cafedestilleuls.over-blog.com**19h30** **OPEN JAZZ TRIO**Parc thermal **POUGUES-LES-EAUX (58)**

OT 03 86 58 71 27

20h **JOSEPH LAPCHINE 4TET +**
STAGIAIRESChâteau **BISSY/FLEY (71)**lapchinejoseph@gmail.com**■ SAMEDI 14 JUILLET****En soirée****LA BÊTE A BON DOS / TOM FIRE****OUROUX-EN-MORVAN (58)**www.sceniquanon.com**18h30** **GAÏGA SWING****TOUCY (89)**

OT 03 86 44 15 66

■ DIMANCHE 15 JUILLET**18h30** **SERGE LARIVE 4TET**La Nef **LE-CREUSOT (71)**larive.serge@yahoo.fr**■ LUNDI 16 JUILLET****BOURBON STREET**Jardin Darcy **DIJON (21)**03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr



Le sextet « Good news from Caroline » de la pianiste Caroline Schmid.

Les jeunes pousses de Jazz à Beaune

Avant la Paulée du jazz en octobre, la place Carnot de Beaune accueillera samedi 15 et dimanche 16 septembre les Vendanges du jazz où se produiront de jeunes et passionnantes formations régionales.

21h>23h30 THE BUDDY'S 4TET

Le Moulin de la Coudre **VENDY (89)**
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

CHRISTINA GOH

> LUNDI 16 JUILLET 20h30

Pizzeria de la tour **AVALLON (89)**

> MARDI 17 JUILLET 22h

Bar de la Fontaine **FOISSY-LÈS-VEZELAY (89)**

> MERCREDI 18 JUILLET 20h

Le Quinze **MONTRÉAL (89)**

> JEUDI 19 JUILLET 19h

Bar des hirondelles **ASQUINS (89)**

> VENDREDI 20 JUILLET 21h30

Le Carré Crème **QUARRÉ-LES-TOMBES (89)**
www.festivallon.fr

■ MERCREDI 18 JUILLET

21h JO ANN PICKENS

Eglise **ST-HILAIRE DE BAZOCHES (58)**
03.86.22.82.74 www.nuitsmusicalesdebazoches.com

19h ADRIEN MARCO TRIO

Le pub **AUXERRE (89)**

03.86.46.90.89

■ JEUDI 19 JUILLET

20h30 DIDIER LOCKWOOD 4TET

Abbatiale **LA-CHARITÉ/LOIRE (58)**
www.valdejazz.org

18h30>21h TRIO RÉO

Château de Gilly **VOUGEOT (21)**
03.80.62.89.98 www.chateau-gilly.com

■ VENDREDI 20 JUILLET

20h30 BDV ORGAN TRIO

Jardin Darcy **DIJON (21)**
03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr

21h GAÏGA SWING

Le black and white **SENS (89)**
06 27 40 34 77 www.pub-blackandwhite.com

■ SAMEDI 21 JUILLET

20h CARAVANE D'AFRIQUE

Salle des fêtes **COSNE/LOIRE (58)**
aminakolani@voila.fr

21h>23h30 SYMPHONY GOSPEL

Café de la place **MONTEAU (89)**
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

19h30h>23h GILL JOGGING /

MAYRA & MR MOW

Guinguette "Un air de Loire" **NEVERS (58)**
www.nevers-tourisme.com

■ DIMANCHE 22 JUILLET

17h HOMAGASSEY

Auditorium **CHABLIS (89)**
03.86.42.80.80 www.festival.onic.fr

18h CARAVANE D'AFRIQUE

Prieuré - Abbaye **LA-CHARITÉ/LOIRE (58)**
aminakolani@voila.fr

■ MARDI 24 JUILLET

21h>23h30 HEYMOONSHAKER

Le Pulman **AUXERRE (89)**
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

■ JEUDI 26 JUILLET

18h30>21h GROWING MIND PROJECT

Château de Gilly **VOUGEOT (21)**
03.80.62.89.98 www.chateau-gilly.com

■ VENDREDI 27 JUILLET

20h CROSS-ROAD

Le Simpatico **DIJON (21)**
03.80.30.53.33 www.restaurantsimpatico.fr

21h HEYMOONSHAKER INVITE

LORENZO SANCHEZ

Hôtel de Paris et de la Poste **SENS (89)**
03.86.65.19.49 www.office-de-tourisme-sens.com

21h>23h MANASWING

Le Métro **NEVERS (58)**
www.nevers-tourisme.com

■ SAMEDI 28 JUILLET

21h>23h30 MANASWING

Les Cèdres **AUXERRE (89)**
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

20h30 GAÏGA SWING

Prieuré de Vausse **CHATEL-GÉRARD (89)**
www.gaiga-swing.over-blog.com

20h KAKTUS GROOVE BAND

AGEY (21)
<http://rezofetart.free.fr/sauterellesvertes/2012/>

■ DIMANCHE 29 JUILLET

18h PHILIPPE MÉNARD

Café des tilleuls **AUTUN (71)**
03.85.52.51.44 cafedestilleuls.over-blog.com

18h BUZZTOWN

«Guinguette Un air de Loire» **NEVERS (58)**
www.nevers-tourisme.com

■ LUNDI 30 JUILLET

21h>23h30 SWING CASANOVA

Le Schaeffer **AUXERRE (89)**
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

■ MERCREDI 1^{ER} AOÛT

18h30 GAÏGA SWING

COSNE/LOIRE (58)
www.gaiga-swing.over-blog.com

21h>23h30 PHILIPPE MÉNARD

Mo' Better blues **AUXERRE (89)**
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

■ JEUDI 2 AOÛT

18h30>21h TRIO RÉO

Château de Gilly **VOUGEOT (21)**
03.80.62.89.98 www.chateau-gilly.com

■ SAMEDI 4 AOÛT

20h30 DENISE KING & OLIVIER

HUTMAN
PRESSY-S-SOUDON (71)
03.85.24.77.39 jazz.et.caetera@wanadoo.fr

21h FRÉDÉRIC AUBIN 4TET

Château de Ratilly **TREIGNY (89)**
03.86.74.79.54 www.chateauderatilly.fr

21h30 GAÏGA SWING

Camp de cora **SAINT-MORÉ (89)**
03.86.33.41.58 campdecora.free.fr

■ JEUDI 9 AOÛT

18h30>21h GROWING MIND PROJECT

Château de Gilly **VOUGEOT (21)**
03.80.62.89.98 www.chateau-gilly.com

■ VENDREDI 10 AOÛT

21h OH MY JAZZ

Le Fontenoy **SENS (89)**
03 86 65 19 49

■ SAMEDI 11 AOÛT

21h TRIO SAFAR

Fête de l'accordéon **LUZY (58)**
03 86 30 02 65 fetedel'accordeon@gmail.com

21h ADRIEN MARCO TRIO

Mini golf de Saintfoins **VILLENEUVE/YONNE (89)**
06.81.22.01.59

STAGES

19h STRINGS ON T.O.P. TRIO

Château **COUCHES** (71)
03.85.45.57.99 www.chateaudecouches.com

17h ANNE NIEPOLD

Cinéma **LUZY** (58)
03.86.30.02.65 www.fetedelaccordeon.com

■ DIMANCHE 12 AOÛT**19h LOCKWOOD / ELIEZ / CECCARELLI TRIO**

Abbaye **CORBIGNY** (58)
03.86.20.22.78 www.abeicite-corbigny.com

18h THEY CALL ME RICO

"Guinguette Un air de Loire" **NEVERS** (58)
www.nevers-tourisme.com

■ MERCREDI 15 AOÛT**21h BEALE STREET**

Manhattan café **COSNE/LOIRE** (58)
03.86.28.11.85

■ VENDREDI 17 AOÛT**21h STOP CHORUS**

Restaurant de la cathédrale **SENS** (89)
03.86.65.19.49 www.office-de-tourisme-sens.com

■ SAMEDI 18 AOÛT
TRIO TRINIDAD

Cultur' café **OZOLLES** (71)
03.85.24.29.75 www.culturcafe.blogspot.com

21h TRIO SAFAR

Ferme de L'Huis Dupin **GACOGNE** (58)
03.86.78.79.29 www.parcumorvan.org

21h>23h DÉLIT DE SWNG

Les 3 cailloux **GURGY** (89)
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

■ LUNDI 20 AOÛT**21h COULEUR BLUES**

Le Bounty **AUXERRE** (89)
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

■ MERCREDI 22 AOÛT**19h ADRIEN MARCO TRIO**

Le pub **AUXERRE** (89)
03.86.46.90.89

■ JEUDI 23 AOÛT**18h>21h JAZZY TRIO**

Château de Gilly **VOUGEOT** (21)
03.80.62.89.98 www.chateau-gilly.com

■ VENDREDI 24 AOÛT**20h>23h RIVERSIDE HOT SIX**

Château de Champvent **LA-GUICHE** (71)
03.85.24.77.39 jazz.et.caetera@wanadoo.fr

■ SAMEDI 25 AOÛT**19h>21h ADRIEN MARCO TRIO**

Auberge des Roulliers **APPOIGNY** (89)
03.86.53.20.09

■ LUNDI 27 AOÛT**21h>23h LA DANSE DU CHIEN**

Le Quai **AUXERRE** (89)
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

■ MERCREDI 29 AOÛT**21h>23h LES FRÈRES RABOUINS**

Le Carnot **NEVERS** (58)
www.nevers-tourisme.com

■ JEUDI 30 AOÛT**21h>23h NEWS**

Brasserie des bords de l'Yonne **AUXERRE** (89)
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

18h>21h NOMAD'JAZZ

Château de Gilly **VOUGEOT** (21)
03.80.62.89.98 www.chateau-gilly.com

■ JEUDI 30**> VENDREDI 31 AOÛT****22h NO MAD ?**

LACROST (71)
03.85.51.37.32 www.legalpon.com

■ VENDREDI 31 AOÛT**20h JAZZTIME**

Le Simpatico **DIJON** (21)
03.80.30.53.33 www.restaurantsimpatico.fr

■ SAMEDI 1^{ER} SEPTEMBRE**22h EYO'NLE**

LACROST (71)
03.85.51.37.32 www.legalpon.com

■ VENDREDI 14 SEPTEMBRE**21h>23h ADRIEN MARCO TRIO**

La Codalie **PASSY** (89)
03.86.87.05.32 www.lacodalie.com

20h NAT AND FRIENDS

Restaurant Simpatico **DIJON** (21)
03.80.30.53.33 www.restaurantsimpatico.fr

20h>45 QUATUOR ACCORDO

Église **TRIVY** (71)
03.85.20.57.85

■ SAMEDI 15 SEPTEMBRE**21h ADRIEN MARCO TRIO**

Camp de cora **SAINT-MORÉ** (89)
03.86.33.41.58 campdecora.free.fr

■ JEUDI 20 SEPTEMBRE**20h>23h LIONEL BELMONDO TRIO**

Bistrot de la scène **DIJON** (21)
03.80.67.87.39 www.bistrotdelescene.fr

■ VENDREDI 21 SEPTEMBRE**20h JEAN-FÉLIX LALANNE SOLO**

Espace Chambertin **GEVREY-CHAMBERTIN** (21)
03.80.34.38.40 www.ot-gevreychambertin.fr/musique_au_chambertin.htm

19h TRIO FEW

Renaud Garcia-Fons (cb), Louis Winsberg (g), Prabhu Edouard (tablas)
Salle Gérard Philipe **VARENNES-VAUZELLES** (58)
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

■ SAMEDI 22 SEPTEMBRE**20h>23h JULIEN BRUNETAUD "BLUES FOR A CHANGE"**

Moulin de Messeigne **PRESSY-SS-DONDIN** (71)
03.85.24.77.39

19h ADRIEN MARCO TRIO

Quai Dagobert **JOIGNY** (89)
03.86.92.48.00 www.ville-joigny.fr

COULEUR BLUES + EXILE ON LITTLE STREET

Théâtre municipal **SENS** (89)
03.86.97.24.69 606reed-and-blues@orange.fr

■ SAMEDI 29 SEPTEMBRE**19h>21h SAÏ**

Restaurant Castel de Très Girard
MOREY-ST-DENIS (21)
03.80.34.38.40 www.ot-gevreychambertin.fr/musique_au_chambertin.htm

20h>23h LES FINES LAMES

Église **CHARREY-SAONE** (21)
03.80.29.97.67 www.automnemusical.net

UN SERPENT DANS MA BOTTE

Le tire-boudson **BUXY** (71)
03.85.93.04.76

ANNONCER UN ÉVÈNEMENT

TEMPO@CRJBURGOGNE.ORG OU EN
LIGNE SUR WWW.CRJBURGOGNE.ORG

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT À TEMPO

MAGAZINE : 03 86 57 02 02
TEMPO@CRJBURGOGNE.ORG

ET PLUS DE CONCERTS**DANS L'AGENDA****EN LIGNE SUR**

WWW.CRJBURGOGNE.ORG

■ JEUDI 5 > SAMEDI 7 JUILLET**JAZZ AVEC JEAN-FRANÇOIS MICHEL / TONY RABESON / DAMIEN ARGENTIERI**

Conservatoire **NEVERS** (58)
03.86.68.48.80

■ LUNDI 9**> VENDREDI 13 JUILLET****JAZZ AVEC J. LAPCHINE / D. DESBRIÈRES**

CHÂTEAU BISSY/FLEY (71)
06.22.37.17.03 lapchinejoseph@gmail.com

■ SAMEDI 14**> JEUDI 19 JUILLET****JAZZ CHORAL AVEC DIDIER LOCKWOOD / PIERRE-GÉRARD VERNY**

École de musique **LA-CHARITÉ/LOIRE** (58)
www.valdejazz.org

■ LUNDI 16**> SAMEDI 21 JUILLET****STAGE DU CRESCENT JAZZ CLUB**

Conservatoire **MÂCON** (71)
www.crescent-jazz.net

■ DIMANCHE 22**> VENDREDI 27 JUILLET****CHANT «JAZZ ET BRÉSIL» THIERRY PÉALA / VERIOCA**

Château de Ratilly **TREIGNY** (89)
03.86.74.79.54 www.chateauderatilly.fr

■ MARDI 14 > LUNDI 20 AOÛT
COMPOSITION ET IMPROVISATION AVEC GUILLAUME ORTI**■ LUNDI 27 > VENDREDI 31 AOÛT****FELDENKRAIS POUR ARTISTES DU SPECTACLE AVEC C. BERTOCCHI****■ SAMEDI 22 > DIMANCHE 23 SEPTEMBRE****CONSTRUIRE L'IMPROVISATION AVEC FRANÇOIS MERVILLE**

Studio d'Un instant à l'autre **QUINCEROT** (21)
www.uninstantalautre.com

■ SAMEDI 18**> VENDREDI 24 AOÛT****STAGES DE JAZZ CAMPUS EN CLUNISOIS**

Salle du Cart **MATOUR** (71)
09.64.30.66.63 www.jazzcampus.fr



Guillaume Orti
dispensera un stage
en août à Quincerot.

Pascal Anquetil

© Christophe Deschandel

Composition et improvisation par Guillaume Orti

« Comment faire sonner l'autre et comment l'autre me fait sonner ? » *Telle est la question difficile à laquelle le saxophoniste alto Guillaume Orti, membre « historique » depuis 1989 de Kartet, mais aussi des groupes très européens Määk, Octurn, Benzine et Reverse, tentera de répondre à l'occasion du stage qu'il organise à Quincerot en Côte-d'Or sur le thème « composition et improvisation¹ ».* Explications.

“ Ce stage s'adresse à des professionnels ou des amateurs éclairés désireux de mettre leurs idées d'improvisation à l'épreuve de la composition ou leurs idées de composition à l'épreuve de l'improvisation. Seule exigence : être à l'aise sur leur instrument et avoir déjà approché de près ou de loin l'aventure de l'improvisation. Au départ, je demande à chaque stagiaire d'amener un élément de composition. Peut importe qu'il soit juste ébauché ou plus élaboré. Cela peut être un cycle rythmique, une technique instrumentale, une ligne de basse ou un ensemble de sons, c'est-à-dire un élément musical sans mise en forme initiale que l'on pourra mettre en chantier au sein du groupe. Ma seule ambition est d'apprendre aux stagiaires à utiliser dans l'improvisation le langage musical mis en œuvre dans la composition. Je demande d'abord aux participants de travailler les éléments musicaux pour ce qu'ils sont au départ, avant de les élaguer et épurer ou bien de les enrichir, les développer, les faire varier jusqu'à éventuellement une mise en forme collective. J'oriente ce travail au sein du groupe tout en gardant comme référent celui ou celle dont vient la proposition. Mon rôle est d'abord de donner confiance, ensuite de faire prendre conscience à tous les stagiaires de la variété immense, inépuisable, voire infinie, de l'utilisation que

l'on peut faire dans l'improvisation d'un matériau musical de base, le plus simple fût-il. Cela peut paraître abstrait. Pourtant cela implique une pratique très concrète. Si quelqu'un amène une ligne de basse par exemple, mon rôle est de faire prendre conscience de ses points rythmiques importants et, du coup, d'encourager à jouer à les accentuer et improviser mélodiquement dessus. En utilisant ces points d'appui comme autant de points de départ ou d'arrivée d'une phrase par exemple. Conséquences : cela oblige chaque stagiaire à rentrer dans la syntaxe induite par ce matériau. Cela pousse à se découvrir et à s'inventer soi-même ses propres exercices. Au départ, les stagiaires ne savent pas en général ce qu'ils veulent, mais, quand on fait ensemble un « réalisé » musical de leurs propositions, ils se rendent compte très vite de ce qu'ils ne veulent pas. Ce stage de cinq jours intensifs s'achèvera par une prestation publique d'une heure. C'est l'épreuve de vérité où toutes les propositions musicales des stagiaires sont jouées pour la première et... la dernière fois. J'aime beaucoup animer ce stage. J'y prends beaucoup de plaisir à apprendre à un collectif éphémère, à travailler ensemble. Dans quel but ? Ouvrir l'écoute, favoriser l'autonomie, développer la confiance, tester en direct une forme de démocratie musicale... libertaire. » ■

1. Du 20 au 24 août au Studio de l'association Un instant à l'autre / www.uninstantalautre.com



Philippe Dépalle – Photographie Élodie Daguin

If we never meet again... (3/4)

Claire minauda un peu. Elle sait que j'aime ça. Je sais aussi que le vin n'est pas pour tout de suite. D'abord, elle va aller enfiler sa jolie robe verte qui lui va si bien. Avec tout le tralala qui va avec. J'ai été très avare ces dernières semaines en câlins et plus si affinités. Ce qui, chez nous, est un euphémisme. Ce n'est pas de l'affinité. C'est de la fusion totale. La nuit va être longue. C'est tant mieux. On va pouvoir dormir une heure de plus. À moins que ce soit une heure de moins. Je change l'heure de mon téléphone et du magnétoscope. L'un des deux aura raison demain matin. Claire se fait désirer. C'est le jeu qui veut ça.

*"If we never meet again,
As sure as heaven above you
Forever I'll love you,
If we never meet again."*

Au bout d'un moment, je ne tiens plus. La sève est montée. J'ai faim de son corps, de ses baisers, de ses caresses. J'ai envie de... Mais ne nous emballons pas. Rien que d'y penser, des fois, j'ai l'éjaculation précoce. Je reprends mon souffle et commence à fouiner dans la maison. Elle n'est pas à l'étage. Je repère un bruit de talon vers la cuisine. Et puis plus rien. Je m'y dirige en retenant mon souffle. La porte est ouverte. Elle est folle ! Aller dans le jardin, avec le froid qu'il fait. Le brouillard est à couper à la machette. Une voiture passe au loin. J'entends une voix étouffée. Je marche dans le noir. Les mains en avant pour éviter les obstacles. Je connais pourtant bien la géographie des lieux. Mais là, je suis perdu. Je m'arrête et tends l'oreille. Elle est sur la droite. Elle parle toujours aussi doucement. Soudainement, ses mots deviennent audibles.

- Tu sais bien que je ne peux pas venir. Mais notre prochaine nuit sera la plus belle, c'est promis.
Un silence s'installe et elle reprend :

- En attendant, continue de penser à ce que je suis. Une belle salope !
Il y a un petit silence. Son interlocuteur y va sûrement de son petit couplet salace. Puis elle conclut.
- Allez, je t'embrasse. Antoine m'attend. Il vient de terminer son roman.

Je tombe sur les fesses. Littéralement. Un rondin de bois réveille ma sciatique. Sans réfléchir, je prends ce bout de chêne et je mouline dans le vide, à tout va. Je heurte violemment la tête de Claire. Un petit cri étouffé et puis plus rien. Je suis envahi de tremblements. Je m'effondre sur son corps sans vie.

*"If we never meet again,
As sure as heaven above you
Forever I'll love you,
If we never meet again."*

Plus tard, bien plus tard, je traîne son corps jusqu'au garage. Comme un automate, je la hisse dans le congélateur vidé la semaine dernière. On attendait des pièces de gibiers de notre chasseur de voisin, qui n'est pas venu. Je laisse Claire et remonte dans le salon. Groggy, je m'assois dans le fauteuil.

Sur la petite table, il y a la bouteille de sancerre. Je bois plusieurs verres à la suite. Juste à côté des noix de cajou, un scénario traîne. Deux phrases sont entourées et barrées. Deux autres ont été ajoutées de la main de Claire. Elles disent: « *Tu sais bien que je ne peux pas venir. Mais notre prochaine nuit sera la plus belle, c'est promis* (silence). *En attendant, continue de penser à ce que je suis. Une belle salope !* » ■

À suivre...

Adjoint au rédacteur en chef du *Journal du Centre*, Philippe Dépalle publie des nouvelles chez Flagrant d'Élie Éditions dont *Happy hour* est le dernier recueil en date.



**CET ÉTÉ,
PRENEZ LE LARGE
AVEC FRANCE MUSIQUE**

En direct des festivals
du 2 juillet au 2 septembre

**france
musique**

CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE
francemusique.fr